

FABLES  
DE  
LA FONTAINE

ILLUSTRATIONS  
PAR  
GRANDVILLE



M  
1102

PARIS  
GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS  
6, RUE DES SAINTS-PÈRES — PALAIS-ROYAL, 215

M DCCC LXVIII





## II

### LE SAVETIER ET LE FINANCIER.

Un savetier chantoit du matin jusqu'au soir ;  
C'étoit merveille de le voir,  
Merveille de l'ouïr ; il faisoit des passages,  
Plus content qu'aucun des sept sages.  
Son voisin, au contraire, étant tout cousu d'or,  
Chantoit peu, dormoit moins encor ;

C'étoit un homme de finance.  
Si sur le point du jour parfois il sommeilloit,  
Le savetier alors en chantant l'éveilloit ;  
Et le financier se plaignoit  
Que les soins de la Providence  
N'eussent pas au marché fait vendre le dormir,  
Comme le manger et le boire.  
En son hôtel il fait venir  
Le chanteur, et lui dit : Or ça, sire Grégoire,  
Que gagnez-vous par an? — Par an! ma foi, Monsieur,  
Dit avec un ton de rieur  
Le gaillard savetier, ce n'est point ma manière  
De compter de la sorte; et je n'entasse guère  
Un jour sur l'autre : il suffit qu'à la fin  
J'attrape le bout de l'année;  
Chaque jour amène son pain. —  
Eh bien! que gagnez-vous, dites-moi, par journée? —  
Tantôt plus, tantôt moins; le mal est que toujours  
(Et sans cela nos gains seroient assez honnêtes),  
Le mal est que dans l'an s'entremêlent des jours  
Qu'il faut chômer; on nous ruine en fêtes :  
L'une fait tort à l'autre; et monsieur le curé  
De quelque nouveau saint charge toujours son prône.  
Le financier, riant de sa naïveté,  
Lui dit : Je veux vous mettre aujourd'hui sur le trône.  
Prenez ces cent écus; gardez-les avec soin,  
Pour vous en servir au besoin.  
Le savetier crut voir tout l'argent que la terre  
Avoit, depuis plus de cent ans,

Produit pour l'usage des gens.  
Il retourne chez lui : dans sa cave il enserre  
L'argent, et sa joie à la fois.  
Plus de chant : il perdit la voix  
Du moment qu'il gagna ce qui cause nos peines.  
Le sommeil quitta son logis ;  
Il eut pour hôtes les soucis,  
Les soupçons, les alarmes vaines.  
Tout le jour il avoit l'œil au guet ; et la nuit,  
Si quelque chat faisoit du bruit,  
Le chat prenoit l'argent. A la fin le pauvre homme  
S'en courut chez celui qu'il ne réveillait plus :  
Rendez-moi, lui dit-il, mes chansons et mon somme,  
Et reprenez vos cent écus.

